



2021 : l'année du vaccin (mais pas que...)

Nous avons laissé passer janvier donc c'est trop tard pour les vœux, mais bon, on va pas se mentir, les vœux c'est année, c'était bizarre. Considérant que nous avons passé le plus clair de 2020 à nous souhaiter la santé, du courage, de prendre soin de nos proches, pourquoi le refaire en janvier ? D'autant qu'on est bien parti pour se souhaiter tout ça tous les jours pendant encore un moment. Mais, pendant ce temps là, chez Xerox, les restructurations continuent ce qui va nous permettre de faire un point sur l'avancée du chantier.

Les fondamentaux

Si nous avons attendu février pour vous faire ce compte rendu, c'est parce que nous attendions la communication officielle du groupe à la toute fin janvier avant de vous parler de 2021. Après la tentative avortée de rachat d'HP en 2019-2020, nous demandions bien ce que John Visantin avait bien pu concocter pour nous parler d'avenir. Le point qui a été le plus détaillé est, bien sur, l'impact de la pandémie sur nos résultats et le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont pas bons: le revenu global passe de 9.1 à 7 milliards de dollars, la marge opérationnelle de 13.1% à 6.6% et le free cash flow annuel de 1 179 à 474 millions de dollars. C'est ce dernier point qui taquine le plus car Xerox s'est engagé à en redistribuer la moitié aux actionnaires, soit sous forme de dividendes soit sous la forme de rachat d'actions. Et Xerox c'est donc engagé à maintenir cette répartition de 50/50 pour 2021 avec un objectif de free cash flow annuel de 500 millions. Nos actionnaires restent au centre de nos préoccupations.

Dessine moi un avenir !

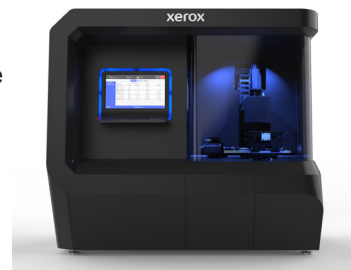
Dans sa présentation aux salariés, John Visantin a démarré en revenant longuement sur le fait que pour Xerox, le cœur du métier est, et demeure, le marché du printer et des services associés. En revanche, dans sa présentation aux actionnaires, le point a été évacué en quelques secondes pour pouvoir développer nos axes de développements futurs. La grande annonce a été la création de "divisions" nouvelles qui assureront la croissance de demain.

- **Le PARC**, qui était notre centre de recherche de Palo Alto devient une marque qui va regrouper les activités des 4 centres de recherche de Xerox mais, surtout, va en assurer la promotion et la commercialisation autour de grands axes novateurs :

- L'impression 3D avec notre fameuse imprimante 3D métallique dont un premier exemplaire vient d'être placé dans un accord de collaboration à la Naval Postgraduate School qui est donc l'école militaire de la Navy américaine afin de tester les potentialités d'un tel système. (Et de, peut être, le déployer sur les navires de la marine américaine)

- Les capteurs liés à l'Internet des Objets qui permettent de récolter des informations en temps réel sur des centaines ou des milliers de points de contrôles en simultané. Couplé à une Intelligence Artificielle, ces systèmes permettront de faire de la prédiction de panne sur de grands ouvrages comme des ponts ou des centres industriels. Un premier accord a été signé avec le Département de la Défense de US (DARPA) dans le cadre d'un projet de surveillance des Océans basé sur des milliers de micro bouées dérivantes.

- La gestion climatique des immeuble pour laquelle peu d'informations ont été données mais qui a débuté par un partenariat avec l'U.S. Department of Energy avec comme objectif de considérablement faire baisser la consommation de gaz à effet de serre liée à ces immeubles.



- **Une division software**, qui va reprendre des solutions déjà bien connues comme les logiciels de la suite FreeFlow ou DocuShare et Xmpie mais a surtout la vocation de travailler sur de nouvelles technologies, la plupart liées à l'intelligence artificielle :

- Reconnaissance de textes, y compris manuscrits et reconnaissance de contenus.
- Utilisation de l'Intelligence artificielle pour "comprendre" des documents mais aussi y répondre, notamment dans le cadre d'appels d'offre.
- Gestion de workflow complexes en utilisant des "robots" en capacité de prendre des décisions.

Un premier développement notoire a eu lieu avec le rachat de CareAR qui a développé un logiciel de réalité augmentée qui permet de considérablement améliorer les temps d'apprentissage et de réaction des services de maintenance. Il est probable que nos propres techniciens en soient prochainement dotés mais la vocation première de l'opération est bien de l'ajouter à notre catalogue logiciel.



A NOTER que Sam Waicberg, co-fondateur de CareAR, prend la direction de l'ensemble de la division logicielle de Xerox. Espérons que ça amènera quelques nouveautés à nos "vieux" logiciels...

A NOTER AUSSI que Xerox a créé un fond de **250 millions de Dollars en capital risque** pour lui permettre des acquisitions ou des prises de participation dans des sociétés innovantes afin de prendre des positions sur des technologies d'avenir sur lesquelles nous ne sommes pas positionnés ou pertinents.

- **Une division financement**, que nous connaissons bien en tant que **XFS** mais qui va voir son activité et, potentiellement sa structure pas mal évoluer dans les mois qui viennent :

XFS qui est notre financeur "maison" et qui a une activité exclusive à Xerox devient une entreprise mondiale de paiement et de financement. En d'autres termes, XFS va pouvoir financer des opérations qui n'ont rien à voir Xerox ou ces concessionnaires. Cela commence immédiatement puisqu'il a été annoncé le 18 février que **Lexmark** ferait dorénavant financer ses business MPS par XFS. Xerox met en avant sa capacité, née de l'expérience, à financer des affaires complexes comprenant matériels, logiciels et services pour rechercher d'autres entreprises, comme Lexmark qui seraient intéressées par ce type de savoir faire. Le secteur des services informatiques est particulièrement visé.

Et ça nous concerne en quoi ?

Pour être francs, on ne voit pas bien en quoi ces projets d'avenir pourraient bien nous concerner...

Que ce soit l'impression 3D, l'internet des objets, la réalité augmentée ou le financement de sociétés tierce, nous ne pouvons pas vraiment attendre de retombées positives pour Xerox France, tous ces domaines étant trop éloignés du nôtre. Donc certains diront que ce qui est bon pour Xerox l'est aussi pour ces salariés mais nous allons voir que cette approche "angélique" peut être facilement prise en défaut.

Notre argent les intéresse

Parce que, pour le moment au moins, et à l'exception de XFS, ces nouvelles activités d'avenir coûtent plus qu'elles ne rapportent et qu'il est crucial pour l'entreprise d'en financer le développement.

Et c'est là que notre modèle économique, avec sa capacité à produire du Free Cash Flow en masse est encore bien intéressant.

Pour autant que l'activité soit rentable donc qu'elle rapporte le plus possible avec les coûts les plus bas possibles.

Pour ce qui est de l'augmentation des revenus, c'est difficile du fait de la baisse structurelle du nombre de pages imprimées, de l'effet COVID qui a entraîné une accélération de cette baisse avec l'essor du télétravail et, surtout peut être, de l'absence d'évolution technologique de nos matériels d'impression.

Grands absents des présentations stratégiques de début d'année, nos matériels d'impression marquent le pas en terme d'innovation : à part le jet d'encre page/page avec la Baltoro ou l'impression de couleurs fluos, c'est le grand désert et nos concurrents creusent l'écart.

Donc, à défaut d'augmentation du revenu, la direction continue à travailler à la réduction des coûts, avec une constance et une ardeur qui force le respect.

- Après des PSE quasiment tous les ans depuis 20 ans, 2021 ne dérogera pas à cette funeste coutume. A peine clôturé le PSE 2020, les planètes se ré-alignent et il est plus que probable que le printemps verra la présentation d'une énième diminution des effectifs.

- Les collaborateurs de province ont perdus, pour une large partie d'entre-eux, leurs bureaux. Ils sont donc priés de devenir des télétravailleurs à temps plein et pour longtemps. Et Xerox économise sur l'immobilier.

- Idem pour les salariés parisiens, la direction utilisant le COVID pour rendre le 1er étage d'Excelmans. On ne sait pas encore trop bien comment on va stocker tous ses salariés sur les seuls bureaux d'Asnières mais tant que les locaux sont fermés, le problème reste invisible. Mais, sauf à ce qu'apparaisse un COVID 21 ou un COVID 22, il arrivera bien un moment où nous serons censé retourner au bureau. Et c'est là que vous apercevrez que vous n'avez plus de bureau mais juste une zone vaguement délimitée ou poser votre PC s'il y a de la place;

On appelle ça du Flexi Office et Xerox a décidé d'en faire son organisation de travail, sans considération pour le bien-être de ses salariés et alors même que la plupart des entreprises qui avaient tenté ce genre d'organisation sont en train de faire machine arrière.

Et précisons tout de suite que ce système Flexi Office ne sera pas réservé qu'aux salariés en provenance de Villepinte mais bien à la quasi totalité des personnes affectées au site d'Asnieres. Nous ne saurions trop vous conseiller de commencer à ranger vos effets personnels qui n'auront plus leur place sur des bureaux partagés.

Considérant que vous ne disposerez que d'une quarantaine de places de parking (et pas toutes sur le site) ressortir le vélo ou la trottinette paraît aussi judicieux. Mais l'essentiel est bien de limiter au maximum les dépenses pour assurer l'avenir de l'entreprise.

Et de ses actionnaires.



Les prévisions 2021

En premier lieu, il conviendra de garder un œil sur cette création de "divisions" Parc, Logiciels et XFS.

Car, si on parle aujourd'hui de divisions, John Visentin a confirmé aux représentants des investisseurs qu'elles pourraient devenir, en cas de besoin, des entreprises à part entière, notre statut de holding adopté en 2018 nous le permettant.

Avec tout ce que cela peut porter comme projet de vente, fusion, acquisition...

Un qui a confiance dans l'avenir de Xerox, c'est bien Carl Icahn qui avait augmenté son nombre d'actions Xerox en Octobre dernier et qui, dans les premiers jours de février a remis ça, portant à + de 17% sa participation dans l'entreprise.

John Visentin et Xavier Heiss aussi, car ils viennent de déclencher ce qui ressemble fort à une augmentation de capital par le biais d'une mise sur le marché de stocks options dont le prix sera garanti jusqu'en octobre 2021 et qui ne sera intéressante, pour les potentiels investisseurs que si l'action prend de la valeur d'ici là.

Pour les salariés, c'est plus confus avec encore des prévisions de réduction de personnel, un recours encore accru (pour autant que ce soit possible) à l'externalisation, une espérance d'augmentation de salaire très très limitée et une optimisation des espace de travail qui ne va pas nous faire aimer le bureau.

Depuis quelques mois, le mot d'ordre est One team, One Boat qu'on pourrait traduire par Nous sommes tous dans le même bateau.

Nous avons une assez bonne idée de qui sont les rameurs à font de cale.

**Un des nouveaux mots de 2020 est "résilience"
Il sera encore bien adapté en 2021.**

Et si vous avez des questions, nous sommes là

Gil Boucher - Guy N'Souari - Sabine Boyer - Sabrina Bastos - Rudy Grougi

